

MIROIR

Sanae Arraqas

Mahi Binebine

Nour-Eddine El Ghoumari

Rafour Essafi

Hamouda Mouzouna

Rachid Ouhami



Mohammed Qannibou

Amina Rezki

Ilias Selfati

Salah Taibi

Monia Touiss

Youssef Wahboun

EXPOSITION

Du **20** octobre au **25** novembre **2022**



Douze plasticiens, photographes, sculpteurs et peintres se sont attelés à la thématique du portrait. Un exercice à l'origine des arts plastiques, tombé en désuétude avec l'avènement de la photographie. Mais comment ne pas revenir sur cet art majeur ?

L'académisme est de rigueur, sans pour autant exclure une grande contemporanéité. Chez **Sanae Arraqas**, les portraits de sa fille, aux expressions saisissantes de réalité, sont empreints d'innocence alors que les visages romantiques de **Salah Taibi** sont pétris d'un violent expressionisme. **Ilias Selfati**, passé maître dans l'art du portrait, nous révèle des dessins oscillant où le réalisme côtoie le suggestif.

Les traits des visages se devinent à peine dans d'autres œuvres, une forme de miroir déformant. Les sujets ne sont finalement que des prétextes pour nous renvoyer à notre condition humaine. La dualité, omniprésente dans les dessins au fusain de **Mouzouna** se réfère au spectre de la mort intimement lié à la lumière de nos vies. Une fatalité également présente dans les toiles de **Monia Touiss**, **Essafi** et **Youssef Wahboun**. Des visages aux expressions multiples poussent à se questionner sur le sens de l'existence et du temps qui passe. **Amina Rezki** a choisi de dessiner sur de vieilles lettres rédigées par des inconnus, en témoignage d'une époque révolue. Tant de mots et de figures qui pourraient être les nôtres et que **Mohammed Qannibou** s'amuse à suggérer sous des couches de peinture. **Rachid Ouhnni**, à travers son installation de 49 plaques de cuivre montre des visages familiers et étrangers ainsi que des QR code pour dénoncer, entre autres, le consumérisme outrancier qui gangrène nos sociétés.

Les photographies de **Nour-Eddine El Ghomari**, quant à elles, nous entraînent au cœur des montagnes du Rif, là où des visages d'enfants et de vieillards sont immortalisés derrière un objectif sans concession. La sculpture n'est pas en reste avec l'œuvre en Marbre de Carrare de **Mahi Binebine** qui nous livre deux visages enchevêtrés porteurs d'espoir et de tendresse.

Entre sens aigu de l'observation et pouvoir de l'imagination, à travers différentes techniques, ces visages s'exposent pour nous raconter l'humain.

Maha Ahabou
(-V)

Sanae Arraqas



TIFALADIVA #3, 26x26 cm, peinture à l'huile sur toile, 2022

« **L**orsque l'enfant paraît, le cercle de famille applaudit à grands cris. Son doux regard qui brille fait briller tous les yeux, et les plus tristes fronts, les plus souillés peut-être, se dérident soudain à voir l'enfant paraître, innocent et joyeux.»



TIFALADIVA #4, 26x26 cm, peinture à l'huile sur toile, 2022



TIFALADIVA #1, 26x26 cm, peinture à l'huile sur toile, 2022



TIFALADIVA #2, 26x26 cm, peinture à l'huile sur toile, 2022

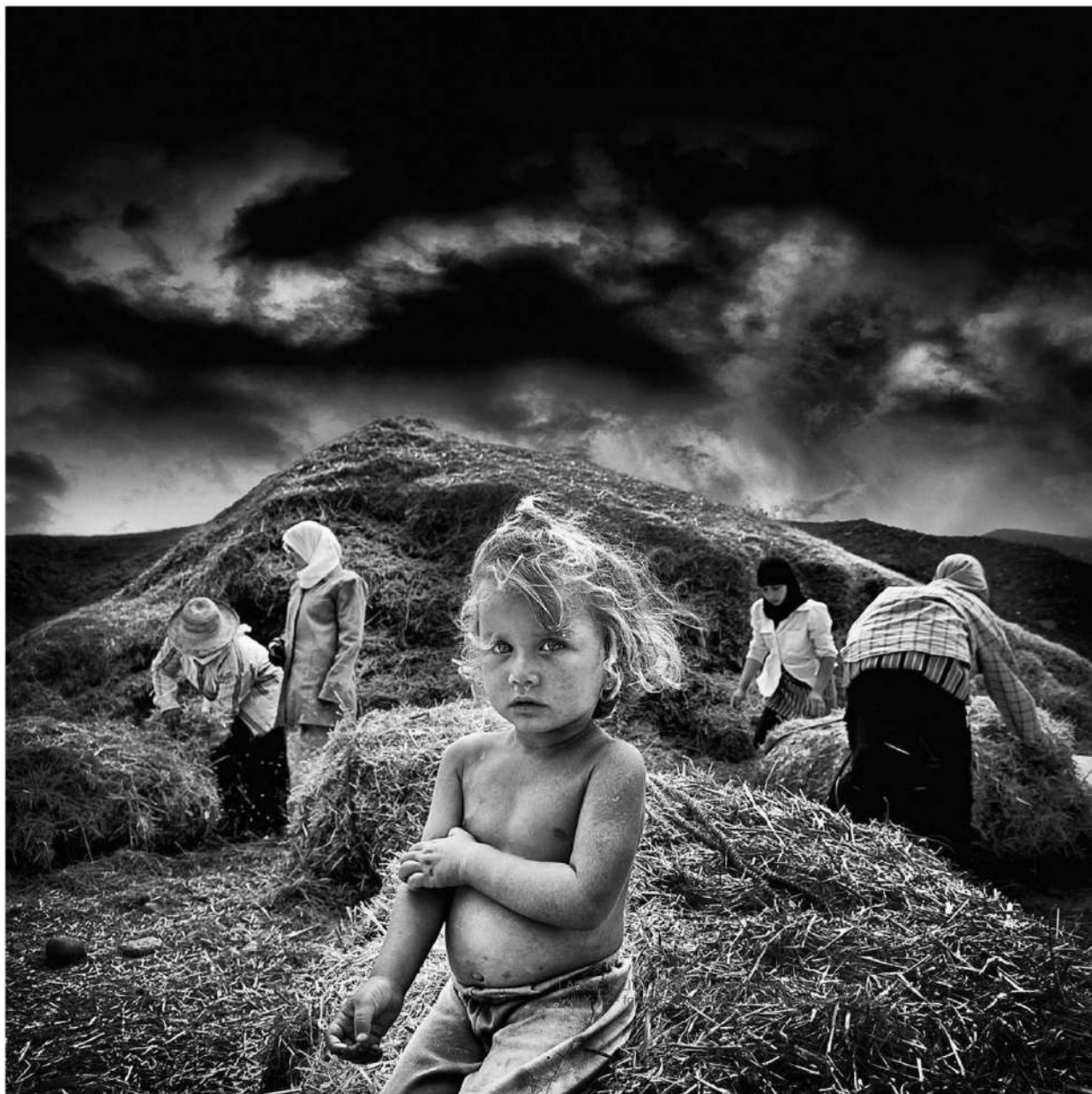
Mahi Binebine



SANS TITRE, 50x12x20 cm, Marbre en Carrare, 2022

« **J**'utilise pour la première fois le marbre dans mon travail. Les visages sculptés dans cette pierre, à la fois robuste et noble, me surprennent par leur présence, leur force.»

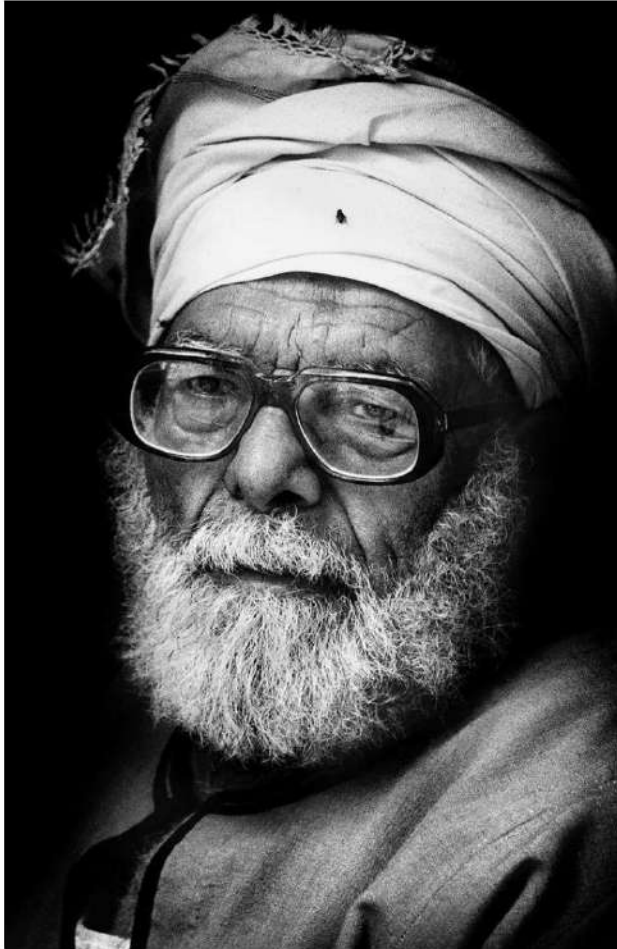
Nour-Eddine El Ghoumari



HARVEST DAY, 100x100 cm, digital photography process printed on satin paper, 2009

À travers ses photographies, Nour-Eddine El Ghoumari fige le temps non pour l'arrêter ni le fragmenter, mais pour le rendre éternel. Ses portraits hyperréalistes saisissent le regard par leur force d'expression et leur sincérité. Inspiré d'abord de sa région natale et de son entourage immédiat, il capte des regards, des grimaces et des gestes d'un proche, d'un voisin, d'un enfant, d'un paysan, d'un artisan, pour raconter les histoires de ces petites gens et exprimer leurs doléances sourdes et leurs désirs inavoués.

Fouad El Bahlaoui, Professeur-chercheur à l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan



THE ELDERLY MAN, 100x65 cm, black & white 35mm Ilford FP4 400 ISO film printed on satin paper, 1995



WOMAN WITH TATTOOS, 100x65 cm, black & white 35mm Ilford FP4 400 ISO film printed on satin paper, 1995

Rafour Essafi



SANS TITRE, 30x40cm, fusain sur papier, 2020



SANS TITRE, 30x40cm, fusain sur papier, 2020



SANS TITRE, 30x40cm, fusain sur papier, 2020



SANS TITRE, 65x50 cm, fusain sur papier, 2022



SANS TITRE, 65x50 cm, fusain sur papier, 2022



SANS TITRE, 65x50 cm, fusain sur papier, 2022

Dans mon travail, une relation s'établit entre révélation et dissimulation des figures représentées (ou prélevées dans des documents photographiques anciens). Ainsi, le couple apparaît/disparaître constitue le principe de base qui motive mon travail, sollicitant l'imaginaire du regardeur faisant face à ces nouveaux portraits dessinés au fusain. Certains de ces dessins ne sont que des esquisses, et apparaissent à contre-jour. Visages de poussière, ils nous détournent de la représentation habituelle des portraits pour nous renvoyer à notre propre perception intérieure. C'est le « wajh », c'est-à-dire la posture qui consiste à être face à la Réalité dans ses multiples manifestations.

Hamouda Mouzouna

Malgré la noirceur apparente de mes visages j'intègre beaucoup de lumière et depuis peu j'utilise des fonds colorés pour adoucir mon message. L'angoisse et l'idée de la mort font partie de nous, mais je n'oublie pas l'espoir et les joies qui jalonnent nos vies.



SANS TITRE, 65x50 cm, fusain sur papier, 2022



SANS TITRE, 65x50 cm, fusain sur papier, 2022



SANS TITRE, 65x50 cm, fusain sur papier, 2022



SANS TITRE, 65x50 cm, fusain sur papier, 2022



SANS TITRE, 65x50 cm, fusain sur papier, 2022



SANS TITRE, 65x50 cm, fusain sur papier, 2022



SANS TITRE, 45x30 cm, fusain sur papier, 2017



SANS TITRE, 42x30 cm, fusain sur papier, 2018

Rachid Ouhni



SANS TITRE, A4x49 cm, transfert sur cuivre, 2021

Le 7#3 est une installation interactive réalisée à travers un processus de photographies participatives rassemblant 49 pièces. Ce travail alternant portraits et QR codes symbolise l'exode des hommes vers d'autres lieux, pour cause d'embourgeoisement ou de crise économique. Ces individus se retrouvent la plupart du temps comme des QR code dans un environnement qui n'est pas le leur.

D'autre part cette installation est constituée de 7 portraits par ligne. Ce chiffre se réfère à la géométrie arabe et musulmane. C'est une forme de connexion entre les 7 continents et les 7 voisins. L'artiste a conçu son propre territoire pour un monde plus humain.

Mohammed Qannibou



A. CHARKAOUI REVISITÉ, 170x150 cm, acrylique sur toile, 2022



1.



2.



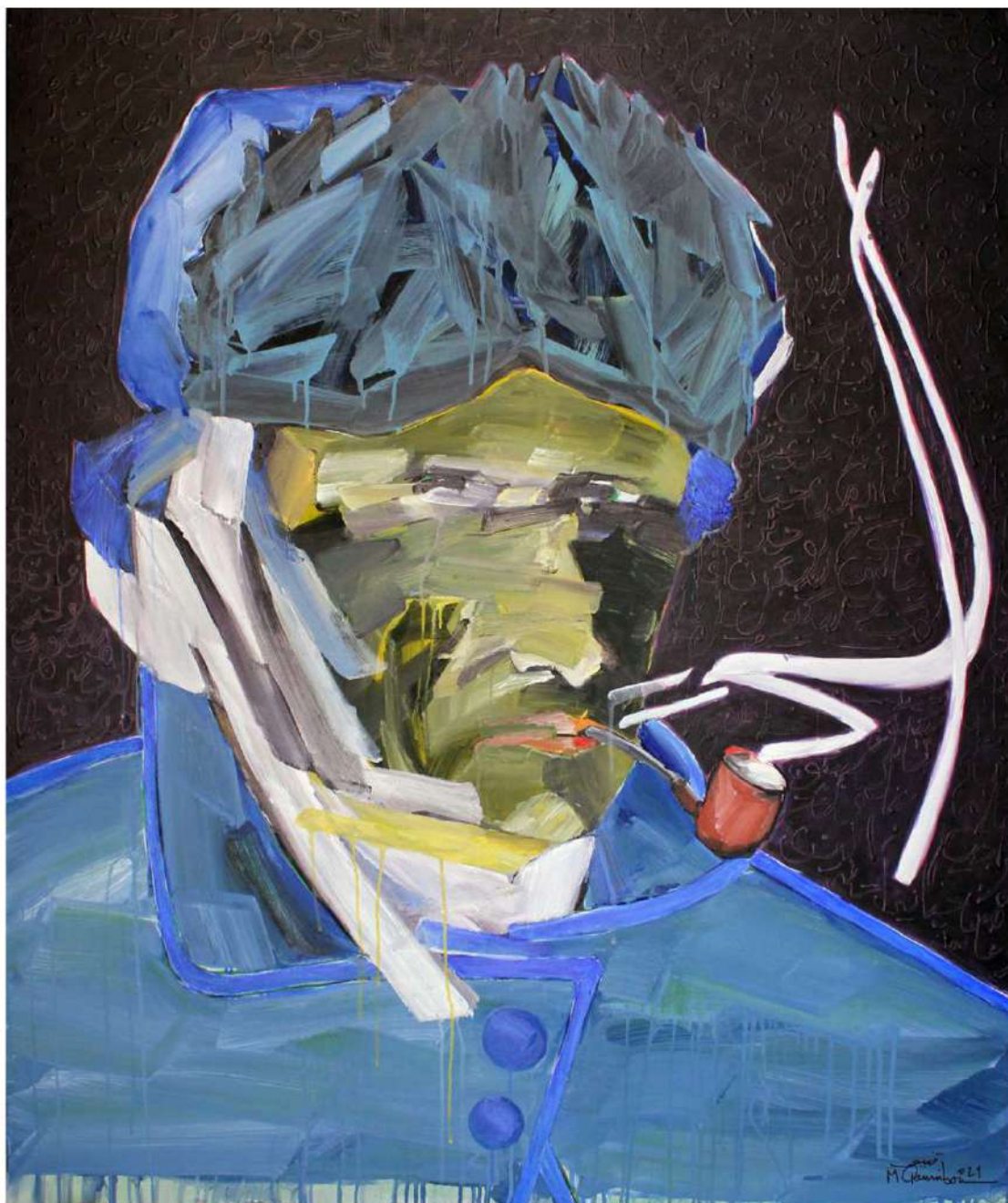
3.

Mohammed Qannibou a développé plusieurs séries de portraits de certains personnages énigmatiques, anonymes, voire sans visages. Récemment, sa peinture est devenue de plus en plus figurative, représentant des artistes ayant marqué l'histoire de l'art sans pour autant avoir été compris à leur époque, comme Vincent Van Gogh et Ahmed Cherkaoui. Tant d'autres ont été dans leur cas.

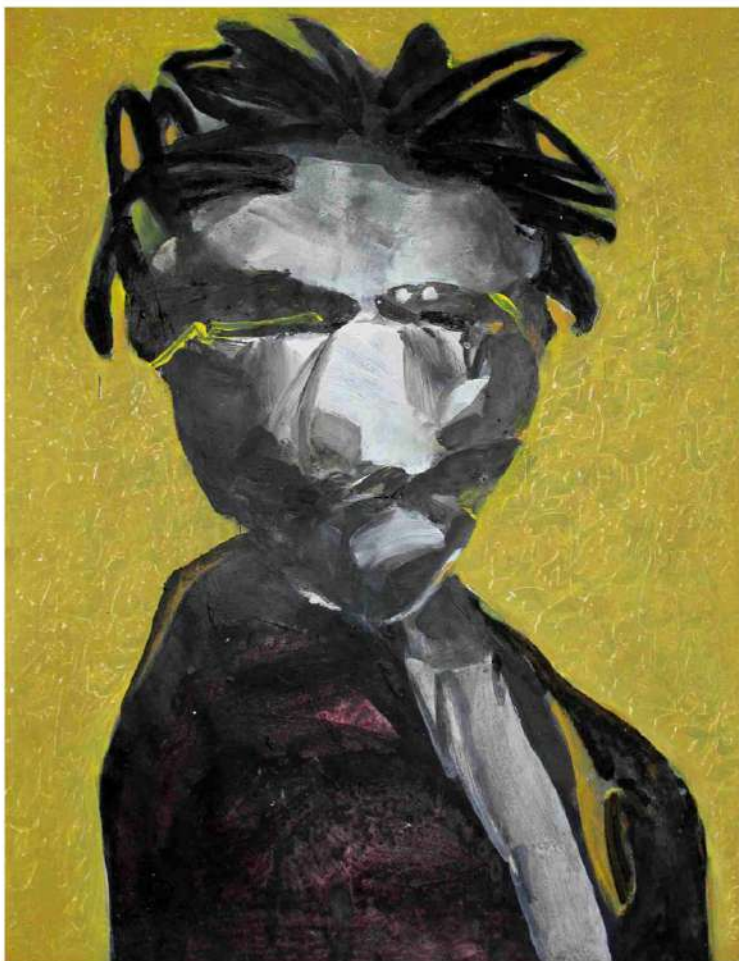
Fouad El Bahlaoui, Professeur-chercheur à l'Institut, National des Beaux-Arts de Tétouan

1.2. SANS TITRE, 50x40 cm, acrylique sur toile, 2022

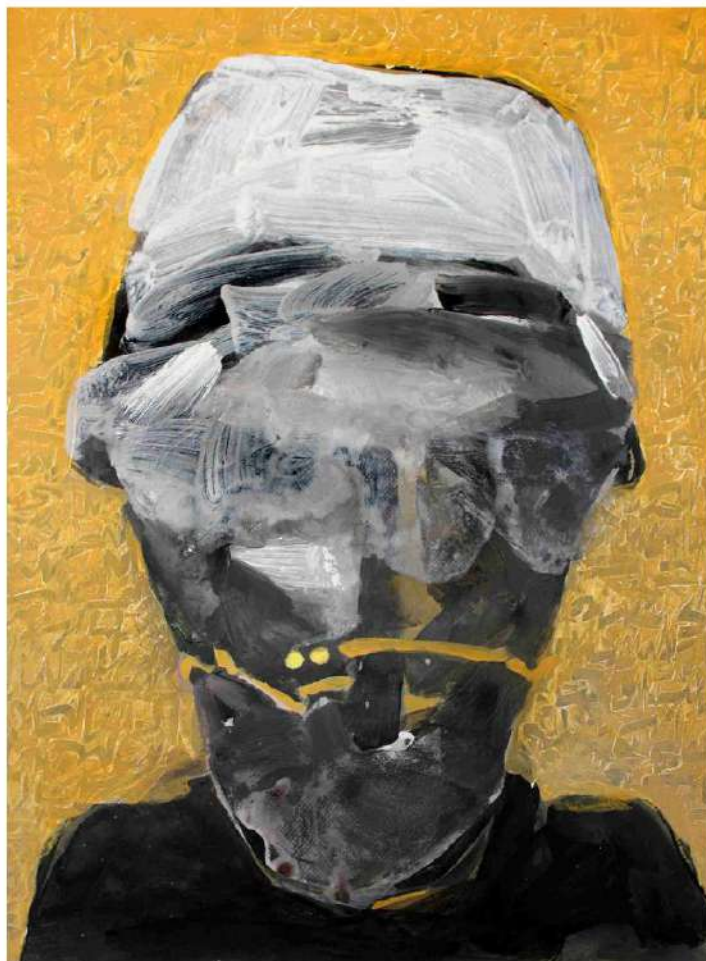
3. SANS TITRE, 65x50 cm, acrylique sur toile, 2022



VAN GOGH REVISITÉ, 140x120 cm, acrylique sur toile, 2021



SANS TITRE, 50x65 cm, technique mixte sur conson, 2015

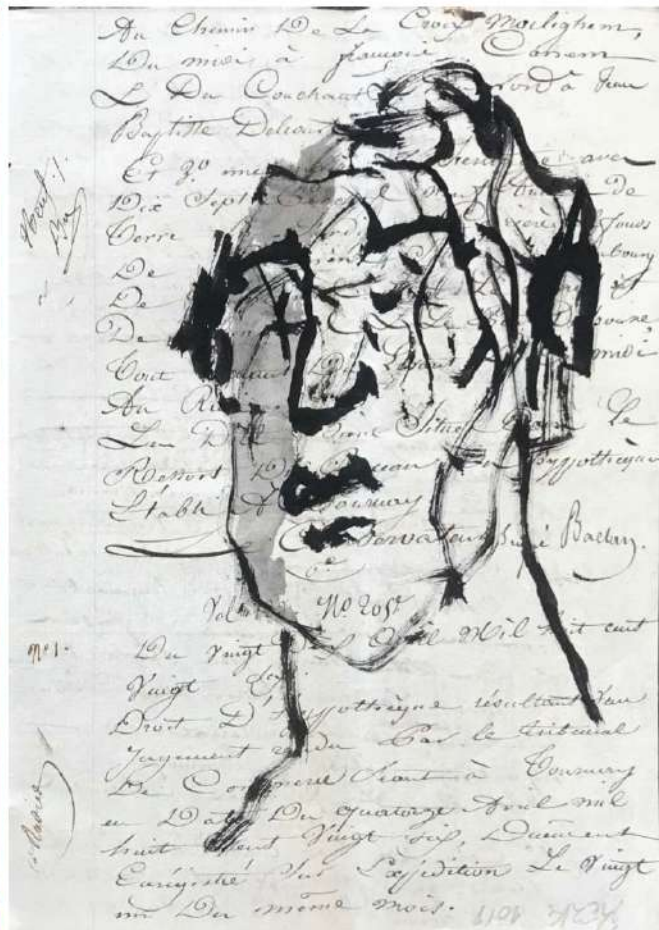


SANS TITRE, 50x65 cm, technique mixte sur conson, 2015

Amina Rezki



SANS TITRE, 10,5x15 cm, mixte sur papier, 2011



SANS TITRE, 17,5x24,5 cm, mixte sur papier, 2018



SANS TITRE, 17,5x24,5 cm, mixte sur papier, 2018



SANS TITRE, 10,5x15 cm, mixte sur papier, 2011



SANS TITRE, 17,5x24,5 cm, mixte sur papier, 2018



SANS TITRE, 10,5x15 cm, technique mixte sur papier, 2011



SANS TITRE, 17,5x24,5 cm, mixte sur papier, 2018



SANS TITRE, 10,5x15 cm, mixte sur papier, 2011

Ilias Selfati



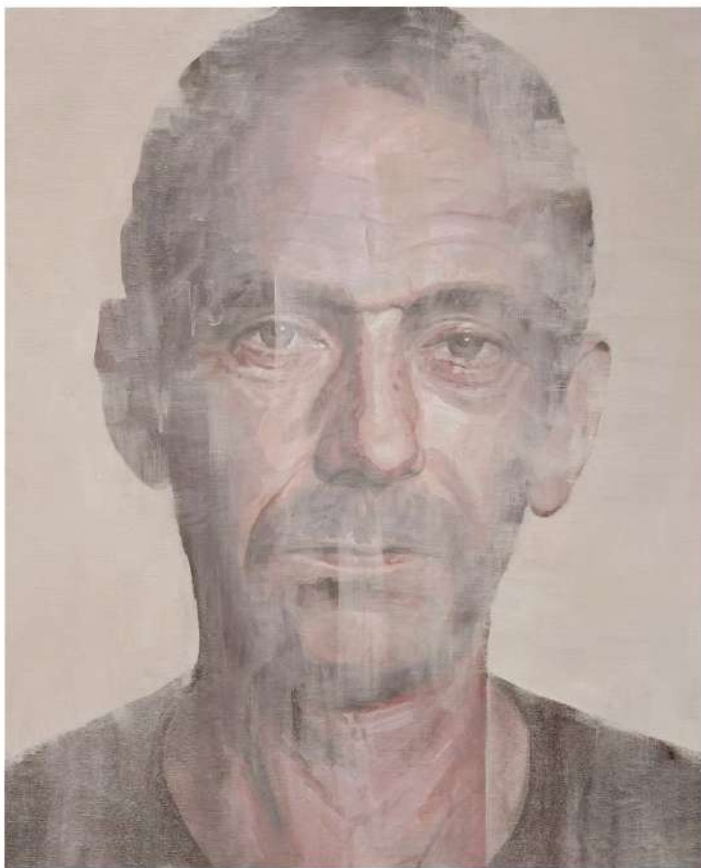
SANS TITRE, 50x66 cm, fusain sur papier, 2011

« **U**n artiste ayant étudié aux beaux-arts devrait être capable de réaliser un portrait. Pour ma part cet exercice me permet de dessiner autrement tout en rajoutant ma touche personnelle.»

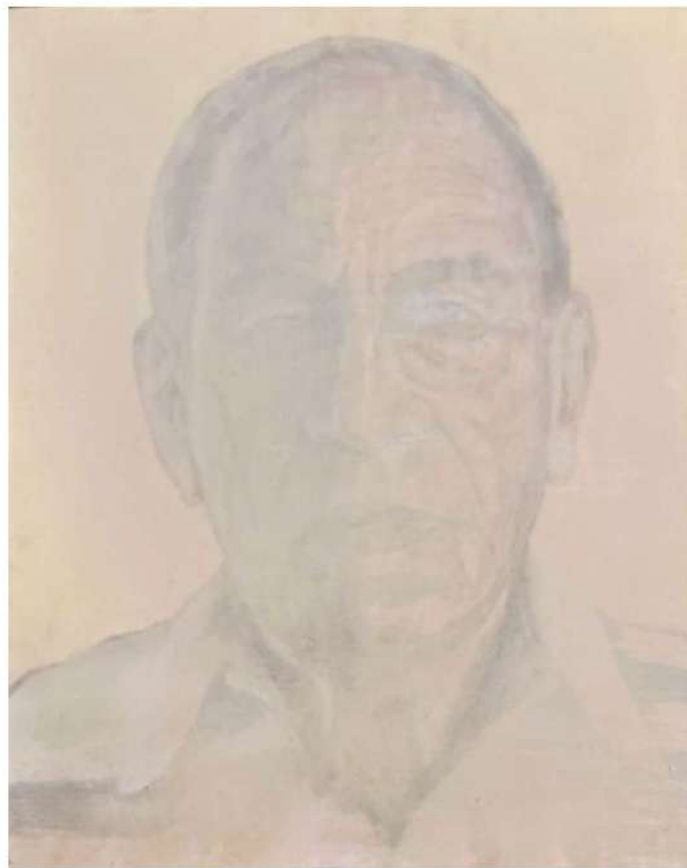


SANS TITRE, 52x67 cm, fusain sur papier, 2011

Salah Taibi



SANS TITRE, 87x72 cm, acrylique sur toile, 2022



SANS TITRE, 87x72 cm, acrylique sur toile, 2022

Le blanc, ou le noir ensevelissant les visages voilés rend ces nouveaux personnages miraculés aussi énigmatiques que leurs aînés. En revanche, dans les séries récentes de Salah Taïbi, ses portraits deviennent de plus en plus identifiables. Certains sont défigurés d'un étrange pointillisme ; d'autres représentent des Africains subsahariens ébahis. On dirait que le voile blanc (ou noir), aveuglant et étouffant, de la période du Covid 19 commence à se dissiper tout en laissant tout de même des traces indélébiles aussi bien sur ces personnages que sur l'artiste dont le travail ne cesse de nous intriguer et de nous émouvoir.

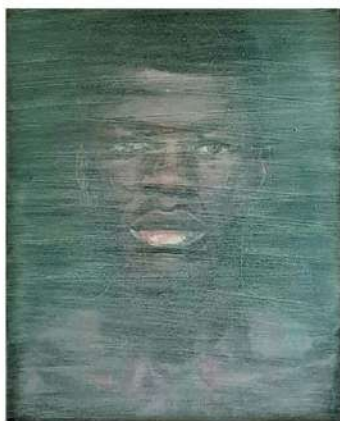
Fouad El Bahlaoui, Professeur-chercheur à l'Institut, National des Beaux-Arts de Tétouan



SANS TITRE, 103x77 cm, acrylique sur papier marouffé sur bois, 2022

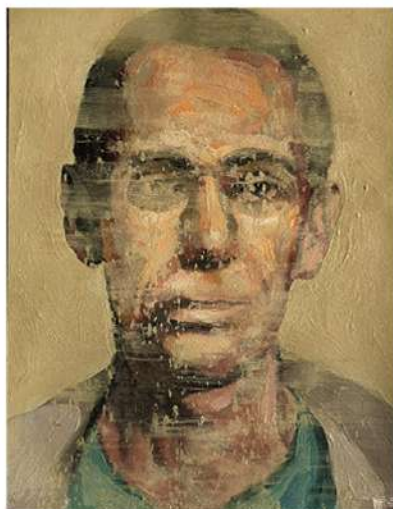


SANS TITRE, 103x77 cm, acrylique sur papier marouffé sur bois, 2022



SANS TITRE, 40x33,5 cm, acrylique sur papier marouffé sur bois, 2022

SANS TITRE, 28x20 cm, mixte sur papier marouffé sur bois, 2021



SANS TITRE, 34x25 cm, mixte sur toile marouffé sur bois, 2020



SANS TITRE, 32x27 cm, acrylique sur papier marouffé sur bois, 2021



SANS TITRE, 63x49 cm, acrylique sur papier marouffé sur bois, 2019



SANS TITRE, 22x16 cm, mixte sur papier marouffé sur bois, 2022



SANS TITRE, 22x16 cm, mixte sur papier marouffé sur bois, 2022



SANS TITRE, 16x11 cm, acrylique sur papier marouffé sur bois, 2021



SANS TITRE, 16x11 cm, acrylique sur papier marouffé sur bois, 2021

Monia Touiss



SANS TITRE, 76x51 cm, acrylique sur toile, 2021

Monia Touiss démontre une maîtrise inégalée suggérant sa capacité de reproduire le réel, la figure, l'utilisation d'un savoir personnel pour créer des effets éblouissants...L'ensemble baigne dans une transparence aux multiples strates. Travaillant dans un état presque mystique, elle étale la couleur, couche sur couche, « écrit » et « efface », nous convions à la « lecture » d'un palimpseste des temps immémoriaux.

Mohamed Ameskan, Journaliste



SANS VISAGE, 40x40 cm, acrylique sur toile, 2021



SANS TITRE, 40x40 cm, acrylique sur toile, 2021



MARTA, 40x40 cm, acrylique sur bois, 2021



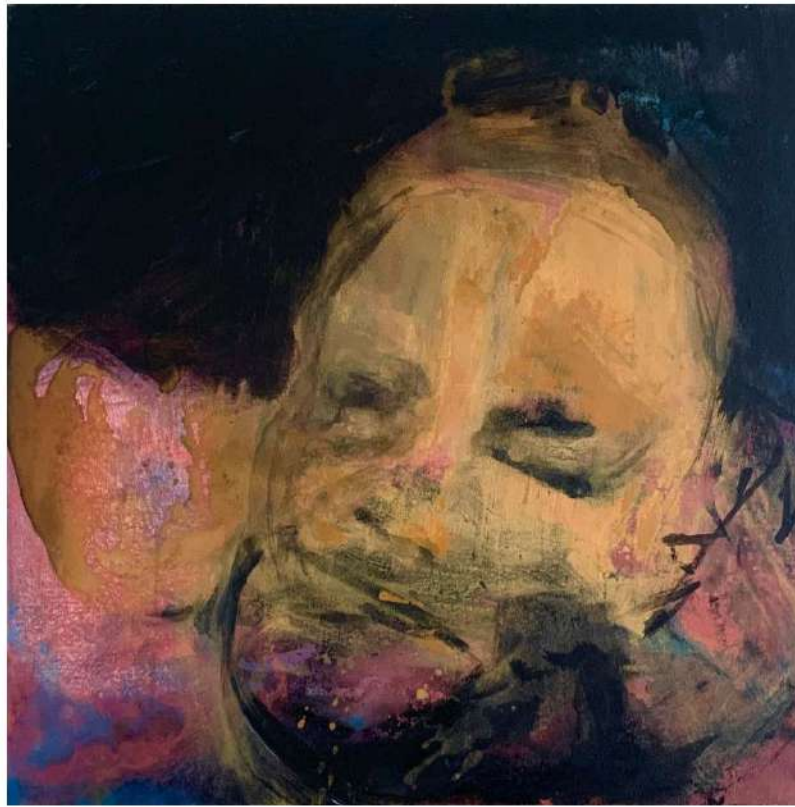
RODOLPHO, 30x30 cm, acrylique sur toile, 2021



SANS TITRE, 30x30 cm, acrylique sur toile, 2021



SANS TITRE, 30x30 cm, acrylique sur toile, 2021



SANS TITRE, 60x60 cm, acrylique sur toile, 2020



JANINE, 22x16 cm, acrylique sur toile, 2021



LE MONSIEUR, 22x16 cm, acrylique sur toile, 2021



L'ARTISTE, 22x16 cm, acrylique sur toile, 2021



MAATI, 20x20 cm, acrylique sur toile, 2021



IZZA, 20x20 cm, acrylique sur toile, 2021



SANS TITRE, 46x38 cm, acrylique sur toile, 2018

Youssef Wahboun



LE CLAVIER, 115x95 cm, mixte sur toile, 2022



LE MÉDAILLON, 90x70 cm, mixte sur toile, 2022

Quel terrible geste que celui de peindre une figure humaine pour lui ouvrir les yeux sur votre propre univers, qui lui est étranger! Vous reculez sans cesse pour lui sourire ou la toiser mais, stoïque et obsédante, elle vous fixe d'un regard qui vous vrille, vous foudroie et vous poursuit jusqu'à ce que vous ayez honte de votre insignifiance!



LA PALETTE, 100x90 cm, mixte sur toile, 2022



LA CHAISE ÉLECTRIQUE, 90x70 cm, mixte sur toile, 2022



SANAE ARRAQAS

Sanae Arraqas est née en 1989 à Rabat. Aujourd'hui elle vit et travaille à Casablanca. Diplômée de l'Institut National des Beaux-arts de Tétouan, Sanaa est une artiste multidisciplinaire et enseignante.

Sa pratique, quasi anthropologique, interroge nos modes de vie contemporains et les nouvelles formes d'aliénation dans l'espace public. Voyageuse dans l'âme, elle n'a de cesse d'enrichir sa démarche plastique d'une dimension multiculturelle et multidisciplinaire pour tenter de s'acheminer vers une expression universelle. Autre source d'inspiration : son quotidien. Après sa série, « carnet d'une confinée », illustrant les lieux de vie où elle s'est retrouvée prisonnière. Aujourd'hui c'est sa fille Tifa qui devient son modèle de prédilection.



MAHI BINEBINE

Mahi Binebine est né en 1959 à Marrakech où il vit et travaille depuis 2002. Après avoir étudié en enseigné durant huit ans les mathématiques à paris il se consacre à la peinture et l'écriture depuis 1982. Plusieurs de ses romans sont traduits en une dizaine de langues. De 1994 à 1999 il s'installe à New York. Ses peintures font partie de la collection permanente du musée Guggenheim de New- York.

En 2002 il se réinstalle définitivement à Marrakech et devient l'un des artistes majeurs du pays. Ses peintures et ses sculptures sont exposées dans le monde entier.



NOUR-EDDINE EL GHOUMARI

Nour-Eddine El Ghoumari est né à Taza en 1964. Aujourd'hui il vit et travaille entre Akchour et Ceuta après avoir été professeur et chef de département de Photographie à Londres.

Ancien champion national et international au 100 m et 4x100 m, il n'hésite pas à troquer le sport pour la photographie. Son objectif premier : faire revivre Taza, sa ville natale. Il n'a de cesse de photographier ses habitants dont il devient le porte-parole. La misère, le silence et la résistance se lisent sur les visages de ses sujets : des rides indélébiles marquent ces "monuments vivants" qui résistent aux affres du temps. Les Tazis sont connus pour leur courage, leurs défis. Artiste reconnu aussi bien au Maroc qu'à l'étranger, il a obtenu nombre de distinctions honorifiques : médailles d'Or et prix pour ses photographies dont certaines ont fait la une de livres et magazines internationaux.



RAFOUR ESSAFI

Rafour Essafi est né en 1967 dans la Province de Taounat. Aujourd'hui il vit et travaille à Marseille où il enseigne les arts plastiques tout en poursuivant son travail artistique depuis une vingtaine d'années. Diplômé de l'Université de Provence, il associe démarche réflexive et création artistique axée sur le rapport à la représentation (la fabrication des images), au croisement du dessin et de la photographie.

C'est la quête de l'éclat de la mémoire qui l'occupe comme approche visuelle du Réel, et ce par le truchement de jeux d'ombre et de lumière, de suggestion de formes et d'images entre résurgence et effacement. L'artiste a exposé en France et au Maroc et publie régulièrement ses recherches sur les réseaux sociaux ainsi que sur les plateformes artistiques.



HAMOUDA MOUZOUNA

Mohamed Mouzouna est né à Meknès en 1988. Aujourd'hui, il vit et travaille entre Khemisset et Marrakech. Diplômé de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan en 2017, il a obtenu en 2015 le premier prix de peinture du concours Port de Tanger Med. Il a exposé à la marina de Salé en 2017 et à la galerie Aba Ababou en 2018. Passionné de dessin et de peinture, son travail est hanté par le thème de la mort et de la disparition. Sa démarche plastique est fortement influencée par des artistes comme Francisco Goya, Francis Bacon et Lucian Freud. Travailleur acharné, il n'a de cesse d'expérimenter différentes techniques d'expression, en quête de beauté dans le morbide..



RACHID OUHNI

Rachid Ouhni est né en 1983 à Marrakech où il vit et travaille aujourd'hui. Artiste pluridisciplinaire, il est titulaire d'une licence en géographie, diplômé de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan et d'un diplôme américain d'échange culturel : « l'art contemporain et la société en Amérique ». Depuis 2015 il a participé à différents événements artistiques et expositions à l'espace 150x295 à Marrakech; à l'atelier 21 à Casablanca et à l'ambassade américaine à Rabat.

La majorité de ses œuvres s'inspirent de l'entourage où il a grandi. Il exploite notre richesse culturelle et linguistique pour traiter de problématiques contemporaines. Il s'intéresse à des sujets marginaux touchant à la société et la politique marocaine pour s'acheminer vers un langage universel.



MOHAMMED QANNIBOU

Mohammed Qannibou est né en 1967 à Taza où il vit et travaille aujourd'hui. En parallèle avec sa profession d'enseignant en arts plastiques, il a su développer sa propre technique picturale et donner à sa carrière artistique une dimension nationale et internationale.

Dépassée la première impression d'une peinture abstraite, ses travaux dévoilent d'autres mystères. Les traits noirs deviennent alors des personnages et les points et les cercles se transforment en des têtes et des mains. Ses personnages élastiques et dynamiques sont en perpétuel mouvement. Jouent-ils, prennent-ils la fuite ou sont-ils en transe ? A travers différents supports comme le papier, le carton, la toile, le bois ou dernièrement le bidon en plastique où ses peintures prennent la forme de miniatures avec un mélange de sculpture et d'installation, l'artiste utilise une large palette de couleurs pour représenter tour à tour la gaieté, la lumière ou encore la mélancolie. De sa recherche plastique est également née une série de portraits anonymes aussi mystérieux, que suggestifs. Lorsqu'on lui pose la question sur son univers, il nous dévoile d'autres secrets : « Ma recherche plastique est axée sur le corps que j'essaie toujours de disloquer. Je le représente aussi sous forme de lettres, de signes, de traits pour en faire un élément d'une calligraphie picturale ».

Depuis 1992, Mohammed Qannibou a enchaîné les expositions individuelles et collectives à travers le Maroc, le monde Arabe et l'Europe.

Ses travaux font également partie de plusieurs institutions et fondations comme la CDG (Rabat), Fondation ONA (Rabat), Banque Populaire (Casablanca), Centre Saoudien d'arts plastiques (Jeddah, Arabie Saoudite), Mairie Cubry Les soins (Vesoul, France), Société LACLIM (Toulouse, France)



AMINA REZKI

Amina Rezki est née en 1962 à Tanger. Elle immigre à l'âge de cinq ans avec sa famille en Belgique. Aujourd'hui elle vit et travaille entre Bruxelles et Tanger.

Passionnée de dessin depuis l'enfance, elle poursuit une formation à l'académie des Beaux-arts de Bruxelles. Par la suite, elle se consacre à l'éducation de ses huit enfants avant d'entreprendre entre 2003 et 2009 des cours intensifs en peinture à l'académie d'art d'Uccle à Bruxelles. En 2009, le célèbre artiste belge, Arié Mandelbaum, met à sa disposition une partie de son atelier, au centre de Bruxelles. Trois de ses œuvres ont été sélectionnées au Wills, musée d'art contemporain de Bruxelles. Après de nombreuses expositions en Belgique elle montre pour la première fois ses travaux en juin 2011 à AB galerie aux amateurs d'art contemporains marocains. Depuis, elle multiplie les expositions à travers le royaume et l'Europe.



ILIAS SELFATI

Ilias Selfati est né à Tanger en 1967 où il vit et travaille aujourd'hui. Il est diplômé de l'Institut des Beaux-arts de Tétouan en 1991 et de la faculté des Beaux-arts de Madrid en 1994. En 1993, il reçoit simultanément une formation aux techniques de l'estampe avec Mitsuo Miura et en peinture auprès de José Hernandez. Artiste maîtrisant le dessin ainsi que la peinture, sa créativité minimaliste est néanmoins empreinte d'une force à la fois brute et poétique. Usant de peu de couleurs et d'aplats sans recherche d'effets plastiques, Selfati travaille essentiellement sur la thématique du rapport de l'homme à sa nature première, celle de l'enfance et de la découverte du monde immédiat. Après de nombreuses résidences à travers le monde et de distinctions en peinture et en dessin il multiplie les expositions individuelles et collectives. Dès le début des années 90 ses œuvres intègrent des collections publiques de renom telles que la collection Saatchi et Saatchi à Londres, la Calcographie Nationale, la Faculté des Beaux-arts à Madrid, la Fondation Alliances, la Société Générale à Casablanca, le Musée de Bank El Maghrib et le Crédit Agricole à Rabat.



SALAH TAIBI

Salah Taibi est né en 1981 à Taza, où il vit enseigne et travaille aujourd'hui. Après les études des arts plastiques à Fès et à Rabat, Salah est très vite attiré par le portrait. Ses débuts sont marqués par une peinture figurative pétrie d'un réalisme romantique et un violent expressionnisme. Il s'essaye pendant une courte période à l'abstraction, donnant à voir une série de peintures lumineuses et épurées, avant de revenir à ses amours premières : le portrait. Sa grande maîtrise technique et une extrême sensibilité lui permettent de célébrer différemment ses protagonistes, d'exorciser ses démons et de représenter admirablement l'angoisse et le malaise existentiel qui hantent l'homme moderne via une peinture on ne peut plus contemporaine.



MONIA TOUISS

Monia Touiss est née à Tétouan en 1971. Aujourd'hui, elle vit et travaille entre Rabat et Barcelone.

Lauréate de l'Institut National des Beaux-arts de Tétouan Monia Touiss a quitté son pays natal en 1992 pour poursuivre ses études à Barcelone avant de revenir au bercail en 2005.

Artiste plasticienne, céramiste et graveur, la création de Monia Touiss est un ensemble d'accords chromatiques répartis sur la surface de la toile et de la matière. Une répartition conçue avec la sensibilité d'une poète et le doigté d'une peintre. La lumière, la perspective, la composition et la transparence des couleurs suggèrent avec légèreté et finesse des paysages méditerranéens. Des évocations suggérées à travers des couleurs vives et d'autres sombres.

Monia Touiss a exposé ses œuvres à travers tout le Maroc et au-delà des frontières dans des galeries en Espagne, en Colombie, en Allemagne, en Italie, en Iran, et à Bahrain.



YOUSSEF WAHBOUN

Youssef Wahboun est né à Rabat en 1968 où il vit et travaille actuellement. Ecrivain et poète, il est l'auteur de plusieurs romans et d'une suite poétique, Les Hommes meurent mais ne tombent pas (2015), inspirée de l'univers artistique de Mahi Binebine et récemment adaptée en pièce de théâtre chorégraphique par la troupe CorpScène.

Il a soutenu deux thèses universitaires à mi-chemin entre l'histoire de l'art et l'esthétique comparée, disciplines qu'il enseigne à l'Université Mohammed V de Rabat, où il dirige également un Atelier d'écriture et de Recherche sur l'Art au Maroc et Ailleurs (AERAMA).

Membre de l'Association Internationale des Critiques d'Art (AICA), il donne régulièrement, au Maroc et à l'étranger, des conférences sur les rapports entre littérature et arts visuels et notamment sur l'art contemporain au Maroc.

Artiste peintre, il a exposé au Maroc et en Angleterre entre 1993 et 2016. Organisée à la galerie de l'Institut français de Rabat en fin 2019, sa dernière exposition, « Le monde va tellement bien », a rencontré un franc succès.

abla ababou

galerie

HORAIRES



Mardi au Samedi
de 10h à 13h
et de 15h à 19h


Conception et réalisation : Amina TAZI et Yéline MEHAJI



57, avenue Mehdi Ben Barka, Rabat - Maroc

Contact : +212 5 37 65 33 66

  @ablaababougalerie

 @ablaababougale1

ablaababougalerie@gmail.com

www.ablaababou.com

